

une dernière fois : "Aime toujours Dieu et n'oublie pas tes morts !"

Seule ! Elle était seule en ce monde !

Mais non ! J'ai mal dit : Dieu était avec elle ! Elle était pauvre ; mais jeune, instruite, et pleine de courage.

L'institutrice de son village (encore un vaillant cœur qui avait instruit deux générations d'enfants), se retirait de la vie active, pour attendre dans le calme et la prière l'heure de la mort.

Cécile s'offrit à la remplacer. Elle fut acceptée avec bonheur. Les bonnes gens qui avaient accueilli l'orpheline n'eurent qu'à se louer de leur bonne action. Jamais peut-être l'école du village n'avait été si bien dirigée.

Les enfants faisaient de rapides progrès dans la science, mais aussi, mais surtout dans la vertu ! La jeune institutrice savait développer heureusement les sublimes vérités du Christianisme dans un langage simple mais imagé, que ses élèves comprenaient et aimaient.

Cécile possédait encore un autre talent qui la plaçait très haut dans l'estime des bonnes gens du village : elle était excellente musicienne. En prenant la direction de l'école, elle avait aussi obtenu de devenir l'organiste du lieu.

Quand je dis organiste, je dis trop peut-être, car la petite chapelle de C\*\*\* ne possédait qu'un modeste *harmonium*, que les paroissiens aimaient autant, il est vrai, que le plus bel orgue.

Que de délicieuses mélodies l'instrument chanta sous les doigts habiles de la jeune musicienne.

Ce fut un triste matin de novembre, le Jour des Morts ! que se révéla plus admirablement cette âme d'artiste, ce cœur de chrétienne et d'orpheline !... Tous les paroissiens s'étaient religieusement rendus à leur pieuse chapelle.